

## **L'AROEVEN de l'académie de Grenoble fête ses 60 ans**

### **Les AROEVEN ne fêtent pas leurs 60 ans : elles se sont construites depuis 60 ans.**

En 1952, les AROEVEN n'existent pas, mais les AROVET existent.

D'aucun pourra s'étonner de la dernière lettre – le T.

C'est bien dans le contexte de l'enseignement technique, au départ professionnel, que se développent les premières associations régionales.

Les centres d'apprentissage sont nés en 1949. Ils se sont construits, avec des objectifs de formation professionnelle, technologique, technique, des besoins de reconstruction, de structuration de formations des années 50 : des adaptations incessantes sont nécessaires, à la fois pour des besoins économiques et de prise en charge des jeunes.

Les directeurs et professeurs accueillent des adolescents, en difficulté familiale, sociale. Ils s'interrogent sur le « bien-être » de leurs élèves, et veulent « changer un peu le quotidien ». Ils pensent à organiser un temps hors scolaire pour proposer une ouverture au-delà de la vie familiale, les aider à voir autrement cette période délicate de reconstruction économique, sociale, familiale.

Les formateurs, défenseurs de l'Education populaire, organisent des activités collectives, des séjours itinérants, souvent dans la proximité du centre. Les adultes peu à peu s'organisent, se rencontrent entre écoles, se regroupent pour des formations. Saluons le partenaire des CEMEA qui a organisé le premier stage de 1947.

La mise en forme d'une structure, associative, coordonnée par les instances académiques de l'enseignement technique, est instituée par arrêté ministériel en 1952 ; chaque AROVET est présidée par le Recteur. Nous y voilà.

C'est le 25 février 1956 que la FOEVET voit le jour, dans le but de coordonner et représenter les 16 AROVET existantes à cette date.

Les objectifs initiaux se renforcent dans la priorité donnée à l'organisation des loisirs des jeunes, toujours en liaison avec le monde scolaire, mais aussi dans l'ouverture culturelle, les relations et échanges entre jeunes, la communication adulte-jeune, dans la volonté de s'inscrire dans la vie citoyenne.

Les années 61-62 voient un tournant important dans la vie des établissements : c'est la création des F.S.E. en établissement. Les AROEVEN fédèrent dans chaque académie les FSE. ... « le FSE , sa création juridique et sa mise en place dans l'établissement doivent être un aboutissement et la concrétisation d'une certaine forme de vie de l'adolescent dans la collectivité.... » Tournant fondamental, qui ancre les AROEVEN dans ses objectifs éducatifs : le E de FOEVET apparaît. C'est bien alors que l'identité de l'association de

chaque académie se construit. Les AROEVET travaillent avec les établissements, participent à la prise en charge éducative des jeunes avec l'Education Nationale.

Cette prise en charge éducative entraîne les AROEVET à accroître leurs actions en dehors de l'enseignement technique, dans la vie globale de l'éducation nationale.

Officiellement, en 1964, c'est la labellisation en FOEVEN et AROEVEN : mouvement laïc, reconnu d'utilité publique, la FOEVEN et les AROEVEN militent pour une éducation permanente et globale, s'inscrivant dans le champ de l'éducation.

La Charte et le projet sont que l'Ecole et le temps de loisirs se donnent une mission principale, dans un rapport de complément à la famille : construire le futur citoyen.

### **Respect**

### **Confiance**

### **Dialogue et écoute**

sont les bases du travail avec les jeunes, travail constamment mené par les AROEVEN.

L'AROEVEN de Grenoble s'inscrit dans cette dynamique éducative et développe des actions prenant en compte les évolutions du système éducatif, de l'environnement, de l'évolution de la société. Les actions fondatrices perdurent : formations BAFA et BAFD, formation des délégués, apprentissage de la responsabilité, partenariat pour les préventions de la violence en établissement et des conflits. Sa mission de service public en fait un partenaire des politiques éducatives nationales, mais aussi territoriales avec les besoins des collectivités locales, les associations impliquées.

Au congrès de Rennes en 2011, la présidente de la FOEVEN Nicole Belloubet situait les AROEVEN à la fois dans une période de rupture et de renforcement des objectifs fondamentaux, entraînant une réflexion sur l'évolution même des actions de l'association en académie, ce sur trois domaines :

- La citoyenneté, dans le cadre élargi de l'Europe, dans l'évolution de la vie sociale et celle de la cité
- La solidarité, le sens du collectif, le respect de tous, la laïcité
- L'éducation globale, dans l'évolution économique, relationnelle, famille-environnement- les différents lieux et les différents temps éducatifs
- Former des jeunes autonomes dans une vie collective en mutation

Critiques et prêts à prendre en compte les évolutions

Actifs et responsables

Pour Grenoble, Odile Sargentini, dont je n'ose dire qu'elle est la mémoire de l'association de l'académie, va reprendre une chronologie de l'évolution des interventions de l'association, et

fera parler les documents, dont notre récent déménagement a accéléré le tri. Cette nouvelle installation, après des péripéties de tous ordres, liée à des obligations du rectorat dans le domaine patrimonial, nous souhaitons que vous la découvriez pour cet anniversaire. La convention signée avec la MGEN est une première en France, et nous remercions madame la présidente et messieurs les directeurs de leur acharnement à en défendre la mise en forme au national.

Les charges actuelles, je voudrais en dire un mot.

Le Conseil d'administration a renforcé certaines priorités, et indiqué des pistes de travail à étudier.

Nous sommes présents dans les collèges et les lycées, très présents, et c'est, on peut le dire, notre base de travail.

Nous confortons notre action avec les ESAD, pour la formation des représentants depuis le texte de 2005, action que Grenoble a été la première académie à mettre en place. On peut assurer que nous y sommes attentifs, tant pour les jeunes que pour la vie des établissements C'est un contexte nouveau, ce qui nécessite réflexion sur les priorités, moyens d'intervention, les relations aux jeunes, le suivi.

Après des difficultés de fonctionnement certaines, au niveau national, répercutées au niveau académique, en particulier au niveau des moyens en formateurs et en encadrement, des budgets serrés impliquant de définir des actions prioritaires, voire de supprimer certaines interventions ou prises en charge, les années récentes ont permis de maintenir les objectifs fondamentaux de formation des délégués. C'est une formation, certes, pour les jeunes, mais voyons le aussi comme un engagement à servir, à échanger, à construire des projets, à réfléchir à son positionnement dans la société, à développer une stature « responsable ».

Nous souhaitons développer les formations BAFA en établissement, tant est qu'elles ont des objectifs multiples : former à l'encadrement des plus jeunes, mais pour certains compléter une formation professionnelle, appréhender différemment les relations aux autres. La participation aux stages et aux jurys régionaux BAFD est bien sûr assurée.

Des chantiers sont à reconstruire : la fermeture des centres de vacances avait été nécessaire. Il ne s'agit pas d'en rouvrir matériellement, mais de s'inscrire dans des lieux existants nationalement, pour proposer de nouvelles possibilités, séjours courts, ou thématiques, classes découvertes, échanges entre établissements, académiques ou européens.

Les interventions pour la prise en charge de la médiation scolaire est un domaine nouveau, important, lié aux difficultés à réguler les événements difficiles pour tous, désormais fréquents en établissement.

60 ans, c'est déjà un beau challenge dans le temps, dans l'investissement des militants et formateurs.

Nos premiers collègues ont eu le souci de donner un « plus » à la vie de leurs élèves, un « plus » pour s'assumer en temps qu'individu dans la vie civile, un plus par rapport à un environnement difficile.

L'environnement a fortement changé, les objectifs de l'école changent aussi. Nous avons évolué, tracé d'autres voies pour assurer le E de l'AROEVEN. Nous continuerons à le faire, pour aider les jeunes à se construire, à devenir les citoyens responsables, comme notre charte nous y engage.